

**Aconitum napellus (suc de toute la plante épaissi au soleil).**

L'action dure, dans la plupart des cas, 16 heures ; aux plus petites doses, 8 heures.

(Pendant tout le temps que cette plante met à agir, les actions du premier ordre et celles du deuxième alternent deux, trois et quatre fois par de courts paroxysmes avant que l'effet cesse totalement.)

Frigidité de tout le corps.

*Froid de tout le corps avec front chaud ; oreilles chaudes et chaleur interne sèche.*

Rigidité et froid de tout le corps ; yeux ouverts, hagards, rigides une joue rouge et chaude ; l'autre froide et pâle ; pupilles étroites, peu et lentement dilatables.

Horripilation, crainte du froid (je l'ai quelquefois observée après la troisième heure).

Froid des bras, stupeur.

Vertige, sensation de vacillement dans le cerveau, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

Avidité pour la lumière (et aussi pour la musique ; il me sembla l'observer une fois).

Mouches volantes devant les yeux.

Sensation de constriction dans la gorge comme par des substances âpres.

Sensation de constriction dans l'estomac comme par des substances âpres.

Sensation de titillation comme par du poivre à la base de la langue avec afflux de salive.

Picotement dans la gorge comme par les soies du fruit de l'églantier (observ. dans la première heure).

*Extrême propension à s'offenser, à la terreur (observ. dans la première heure).*

Angoisse et morosité avec douleur pongitive dans le côté de la poitrine, tantôt pulsation au scrobicule, tantôt douleur pressive de la tête.

Crainte, propension aux battements de cœur.

*Intolérance extrême du bruit (observ. dans la première heure).*

Humeur querelleuse alternant d'heure en heure avec manie bouffonne ; contes de vieille femme, esprit trop gai.

**Reproches (observ. aussi pendant la quatrième heure).**

**Instabilité de toutes les articulations (de leurs ligaments ?) (observ, aussi à la quatrième et sixième heure).**

**Appétit vénérien diminué.**

**Instabilité des genoux, station, marche vacillante.**

**Syncope.**

**Paralysie passagère de l'anus, selles involontaires.**

**Paralysie passagère de la vessie, miction involontaire.**

**Paralysie passagère de la langue.**

**Faiblesse dans la tête du fémur en marchant, ou impossibilité de marcher survenant après le décubitus et le sommeil, causée par une douleur indicible, intolérable, presque comme par écrasement, d'une violence tantôt plus grande, tantôt moindre dans la tête du fémur (observ. après la cinquième heure).**

**Faiblesse paralytique dans les jambes et les cuisses après être resté assis.**

**Mémoire faible (observ. aussi entre la cinquième et la sixième heure).**

**Chagrin.**

**Crainte de tomber.**

*Crainte méticuleuse qu'il ne lui arrive quelque mal.*

**Angoisse inconsolable et lamentations pitoyables pleines de reproches (pour des maux et des inconvénients légers) (observ. après la cinquième heure).**

**LAMENTATIONS ET CRAINTE D' UNE MORT IMMINENTE (observ. de la deuxième à la douzième heure).**

**Angoisse mortelle (observ. quelquefois à la sixième heure).**

**Décubitus, propension opiniâtre au décubitus (observ. entre la deuxième et la cinquième heure).**

**Somnolence, sommeil (observé à la deuxième heure).**

**Douleur de la tête au-dessus de l'orbite, s'étendant vers le maxillaire supérieur, lancinante, nauséuse, ou de l'espèce de celles que produisent ordinairement les vomitifs, jusqu'à un certain point pressive (observ. après la deuxième heure).**

**Douleur de tête pressive, lancinante, nauséuse au-dessus de l'orbite s'étendant vers le maxillaire supérieur.**

**Céphalalgie obnubilante comme par suite d'excès de table, douleur pressive vers les tempes.**

**Céphalalgie comme si les yeux allaient tomber de la tête.**

**Douleur de tête comme si le cerveau comprimé allait sortir.**

**Douleur de tête comme si une portion du cerveau était soulevée, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Cette douleur est augmentée par le moindre mouvement, par l'action de parler et de boire.**

**(Ces quatre symptômes observés pendant une demi-heure).**

**Douleur de tête lancinante, pulsative, comme par un ulcère interne, par accès empêchant de parler.**

**Douleur de tête pulsative en différents points et par moments.**

**Céphalalgie pulsative dans le côté gauche du front, accompagnée, par excès, de coups violents dans la partie droite du front (observ. après trois heures).**

**Sensation de crépitation dans les tempes, le nez, le front (sensation d'un bruit analogue à celui que produisent des lames de laiton mises en vibration).**

**Proctalgie (observ. dans la première heure).**

**Élancement et pression à l'anus.**

**Douleur pressive qui simule un poids dans l'estomac.**

**Douleur pressive qui simule un poids dans les hypocondres.**

**(Ces deux symptômes observés après une demi-heure).**

**Douleur pressive et tensive comme par un poids et une sensation de plénitude dans l'estomac, dans les hypocondres (observée après une demi-heure).**

**DOULEUR CONSTRICTIVE DANS LA POITRINE.**

**Douleur pressive et constrictive dans le côté de la poitrine.**

**Douleur pressive-tensive dans la poitrine, au sternum.**

**Douleur comme par brisure de l'articulation de l'os sacrum avec les vertèbres lombaires.**

**Douleur tensive-pressive des vertèbres lombaires connue par brisement, accompagnée de coliques flatulentes.**

**Coliques pressives-tensives comme par des vents.**

**Coliques flatulentes dans la partie inférieure de l'abdomen comme par suite de purgatifs déterminant la production de flatuosités.**

**Borborygmes, comme produits par une sorte de fermentation.**

**Selles molles, petites, comme quand on a du ténésme : trois quatre fois dans un jour (quelquefois observ. dans les reliquats).**

**Nausées avec vomituritions, d'abord dans le creux de l'estomac, ensuite sous le sternum, et enfin dans la gorge, sans augmentation de la sécrétion salivaire.**

**Nausées avec vomituritions, comme quand on a mangé quelque aliment qui donne mal au cœur, ou gras ou douceâtre (observ. dans la première heure).**

**Vains efforts d'éructation.**

**Goût fade de poisson, comme d'eau moisie et passant à la putréfaction.**

**Haleine fétide.**

**Selles blanches.**

**Excréments blancs ; urines rouges.**

**Diarrhée aqueuse.**

**Douleur pressive dans la région du foie, serrant la poitrine et gênant la respiration ; aussitôt après, coliques (tenaillantes ?) dans la région sus-ombilicale.**

**Ictère.**

**Angoisse avec respiration entrecoupée et sueur chaude au front.**

**Oppression avec expiration forte et sonore.**

**Douleur pressive dans le creux de l'estomac, passant à l'angoisse de poitrine (observ. dans la troisième heure).**

**Douleur au creux de l'estomac, comme s'il y avait gonflement interne, avec anorexie et respiration courte par accès.**

**Narines bouchées à la respiration, surtout pendant le sommeil.**

**Secousses de frayeur, agitation, bavardage, pendant le sommeil.**

**Douleur contusive dans le dos, depuis la nuque jusqu'au sacrum (observ. avant la quatrième heure).**

**Douleur rhumatismale dans la nuque, qu'on ne ressent que dans les mouvements du cou (observ. aussi entre la cinquième et la neuvième heure).**

**Douleur constrictive et lancinante dans l'os du coude, augmentée par le mouvement.**

**Douleur simple du testicule, c'est-à-dire semblable à celle qui suit le choc de cet organe (observ. à la deuxième heure).**

**Lancination et tenaillement dans le gland pendant la miction.**

**Douleur de vessie en marchant (observ. à la quatrième heure).**

**Ténesme du col de la vessie.**

**Miction douloureuse (observ. à la quatrième heure).**

**Envie d'uriner après avoir touché l'abdomen.**

**Hypogastre douloureusement sensible après le toucher.**

**Douleur dans les lombes en marchant, comme pour accoucher, et alors douleur lancinante dans le côté droit, et humeur plaintive jusqu'aux larmes.**

**Ardeur dans la région ombilicale.**

**Ardeur et point dans la poitrine.**

**Ardeur et point dans la gorge.**

*Douleur formicante dans les doigts.*

*Douleur formicante dans les joues.*

*Douleur formicante clans l'œsophage.*

*Douleur formicante dans la poitrine.*

**Douleur formicante de la poitrine, comme si des scarabées y rampaient.**

**Douleur formicante dans l'épine dorsale, comme si des scarabées y rampaient.**

**Formication et prurit, desquamation de la peau (surtout dans une partie déjà affectée).**

**Petite toux.**

**Toux sanguine.**

*Épistaxis (observ. entre la quatrième et la neuvième heure).*

**Symptômes de catarrhe, de coryza (observ. de la huitième à la seizième heure).**

**Hémorrhœide fluente.**

**Métrorragie.**

**Ophthalmie très douloureuse, chémosis.**

**Sécheresse comme pressive des paupières (observ. à la cinquième heure).**

**Sensation de chaleur d'abord dans les mains, ensuite dans tout le corps et surtout dans la poitrine, sans chaleur externe sensible (observ. à la quatrième heure).**

**Paroxysmes alternants (observ. à la troisième, quatrième et sixième heure) : tantôt les joues étant rouges, bouffonnerie, sensation générale de chaleur, et douleurs de tête en portant les yeux en haut et de côté ; - tantôt les joues étant rouges et la tête chaude, horripilation de tout le corps avec intégrité du goût, - tantôt les joues étant rouges, horripilation et larmolement avec céphalalgie passive, - tantôt les joues étant rouges, résistance opiniâtre, ardeur autour de l'ombilic et douleur pressive dans la tête.**

**Sueur avec frisson fébrile (observée presque après la troisième heure).**

**Sueur douce générale.**

*Paumes des mains humides et froides.*

**(Oedème du front, de la face.)**

**Sensation comme si on relevait d'une maladie grave (observ. aussi après la douzième heure).**

**Haine de la lumière (observ. après la douzième heure).**

**Sommeil trop léger.**

**(Augmentation du lait chez les nourrices.)**

**Esprit courageux, constant, sérieux (après la huitième heure).**

**Esprit susceptible de colère.**

**Opiniâtreté.**

**Vue perçante.**

**Mémoire vive.**

**Pensées élevées, méditation élevée.**

**Pupilles dilatées.**

**Insomnie (je l'ai observée quelquefois déjà à la quatrième heure).**

**Ardeur au col de la vessie en dehors de la miction.**

**Taches comme par piqûres de puces, sur les mains, la face, etc.**

**Nausées persistantes, perte de l'appétit.**

**Les conduits salivaires semblent excoriés.**

**Langueur.**

**Débilité des intestins, telle que la produit ordinairement l'abus des laxatifs.**

**Sueur affaiblissante.**

**Je n'ai observé ces cinq derniers symptômes que comme reliquats par suite de doses trop fortes, (après quinze et seize heures).**

## **Observations d' Autres Auteurs**

**Claude Richard (Schenk, liv. VII, obs. 136. Dose : 1 drachme de poudre chez un adulte.)**

**Poitrine serrée.**

**Douleur d'estomac.**

**Obscurcissement vertigineux de la vue, sans modification du pouls.**

**Crainte de mort imminente.**

**Vomissement avec anxiété.**

**Aussitôt après le vomissement, l'espoir se relève.**

**Douleur de la partie postérieure de la tête et du cou.**

**Délire, inepties par accès, chant sur une feuille déchirée.**

**Le délire dissipé, douleurs d'estomac, de tête, de mâchoires, de poitrine, et tantôt d'une articulation, tantôt d'une autre.**

**Toutes les articulations sont douloureuses (après sept heures).**

**Tuméfaction du ventre comme s'il était hydropique.**

**Région précordiale tendue par une tumeur dure et douloureuse.**

**Douleur pongitive dans les reins avec suppression de l'urine.**

**Paralysie du bras d'un côté et de la jambe de l'autre côté.**

**Pouls fébrile, souvent interrompu.**

**Au milieu des vomissements plusieurs fois répétés et de selles, plainte cependant perpétuelle comme s'il y avait une pierre froide dans l'estomac.**

**Ophthalmie chassieuse si horriblement douloureuse que l'on préférerait mourir. (Tous les symptômes s'apaisèrent au bout de huit heures).**

**Matthiole. Comment. sur Dioscoride, livre IV, chap. LXXIII. (Chez un adulte.)**

**Lassitude de tout le corps, le sujet se plaint d'une grande faiblesse et d'un poids au cœur (observ. après trois heures).**

**Paroles impudentes, yeux animés, front couvert d'une sueur froide, pouls presque aboli. (J'ai omis les symptômes de destruction prochaine qui viennent ensuite, parce qu'ils m'ont paru produits par l'ingestion de quelque antidote inconnu mais très violent, beaucoup plus tôt que par l'aconit).**

**Id. Ibid. (Dose : 1 drachme chez un adulte.)**

**Saveur comme poivrée.**

**Vomissement de bile verte (après la première heure).**

**Sensation comme d'une boule au niveau de l'ombilic, se portant vers le haut et répandant une sorte de vapeur froide (aurum frigidam) dans le vertex et l'occiput.**

**Engourdissement comme paralytique dans le bras et la cuisse gauches, à tel point que l'on peut à peine remuer l'extrémité de la main.**

**Le côté gauche cessant d'être paralysé, la paralysie passe tout à coup dans le côté droit.**

**Sensation comme si toutes les veines se refroidissaient.**

**Vertiges.**

**Céphalalgie brûlante comme si le cerveau était mis en agitation par de l'eau bouillante.**

**Convulsion de la bouche.**

**Convulsion des yeux.**

**Douleur très aiguë des mâchoires comme si elles allaient tomber. Yeux turgescents.**

**Face livide, lèvres noires.**

**Tumeur, comme hydropique, du ventre.**

**Alternatives de troubles d'esprit opposés.**

**Tantôt le sujet perd tout espoir de vivre, tantôt l'espérance se ranime.**

**Tantôt il est maître de sa raison, tantôt il délire.**

**Tantôt prêt à pleurer, tantôt chantant.**

**Désir de boire de l'eau froide.**

**Perte de la vue à plusieurs reprises. Intégrité de la parole.**

**La lutte (produite par les médicaments) se manifeste par plusieurs reprises successives. (Ces symptômes disparaissent après la septième heure).**

**Vincent Bacon, Transact. Philosophique, vol. XXXVIII, N° 432 ; p. 287).**

**Dans la langue et les mâchoires, sensation de chaleur et de fourmillement, à tel point que les dents semblent vaciller (aussitôt après avoir mangé de l'aconit en Salade).**

**Sensation comme d'une grosse tumeur dans les joues.**

**Sensation de fourmillement et d'ardeur s'emparant peu à peu de tout le corps, principalement des bras et des cuisses.**

**Grande faiblesse des jointures, surtout des genoux et des malléoles, avec tiraillement des ligaments, de telle façon qu'on peut à peine marcher.**

**Sensation comme si le cours du sang était interrompu dans les extrémités.**

**Symptômes aggravés par le vomissement artificiel.**

**Vertige.**

**Obscurcissement de la vue.**

**Strabisme.**

**Son et bruissement sourd et continu dans les oreilles, précédant la lipothymie.**

**Douleurs de tête.**

**Défaillance.**

**Efforts pour se coucher.**

**Deux, trois battements du pouls très vites, puis suspension du pouls durant le même espace de temps.**

**Le sujet est étendu, dans le repos ; mais il a froid ; il tremble et il désire qu'on le garnisse de plusieurs couvertures.**

**Chaleur douce avec sueur modérée.**

**Sommeil tranquille (pendant quatre ou cinq heures).**

**Rodder, dans Alberti, Jurispr. Med. t. VI. p. 724. (Application du suc sur une blessure.)**

**Douleurs dans un doigt et un bras.**

**Cardialgies.**

**Anxiétés avec crainte et suffocation.**

**Lipothymie.**

**Grande chaleur avec soif.**

**Gonflement de la partie et gangrène suivie d'une grande suppuration.**

**Moræus, dans K. Vet. Ac. Handl. 1739. P. 41.**

**Aliénation mentale de courte durée.**

**Vomissement suivi d'une soif incommode.**

**Assoupissement mortel. (Après la mort, il reste des taches livides sur le cou, le dos et dans différents points sur le reste du corps.)**

**Ant. Stoerck. lib. de Stram. Hyosc. et Acon. Vienne, 1762, p. 71, 74, 80, 91, 96, 110.**

**Sur la langue, ardeur longtemps persistante.**

**Douleurs dans la langue, passagères, vagues, lancinantes, avec afflux de salive.**

**Moiteur et sueur de tout le corps.**

**Prurit en différents points du corps, surtout aux parties honteuses.**

**Pustules rouges, pleines d'une humeur âcre.**

**Purgation.**

**Leucorrhée abondante, tenace, jaunâtre.**

**Pustules sur tout le corps, larges, rouges, pruriantes.**

**Émission abondante d'urine.**

**Eberh. Gmelin, Nov. Act. N. C. vol. VI, p. 394.**

**Grande prostration des forces.**